

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 16, 1 Corinthiens

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament, conférence 16 sur 1 Corinthiens.

Très bien, allons-y et commençons.

La dernière période de cours que nous avons commencée, en fait, la semaine dernière, nous avons commencé à examiner les lettres de Paul, l'un des corpus les plus importants du Nouveau Testament ou des sections comprenant les lettres de l'apôtre Paul, un personnage qui nous est présenté dans le livre des Actes. . Et nous avons commencé à regarder le dernier cours, nous avons commencé à regarder le livre de 1 Corinthiens, et je veux ralentir. C'est l'un des livres que nous allons ralentir et examiner quelques-uns, un exemple de texte un peu plus en détail, en fait trois ou quatre chapitres ou sections de 1 Corinthiens plus en détail pour examiner quel était le problème ou le problème. Paul s'adresse et comment il a abordé cela et comment votre, notre capacité à découvrir quel a pu être le problème ou la question en jeu, comment cela peut faire une différence dans la façon dont nous interprétons réellement le texte.

Dans certains cas, cela peut en fait aboutir à une compréhension très différente de ce à quoi elle ressemble à la première lecture ou d'une lecture à laquelle vous êtes peut-être habitué. Mais commençons par la prière, puis nous examinerons plus spécifiquement certaines sections de 1 Corinthiens.

Père, nous réalisons que nous sommes confrontés à une tâche ardue et humiliante, qui consiste à essayer de comprendre, d'analyser et de lutter avec ce qui n'est rien de moins que vos paroles mêmes, votre discours et votre communication avec nous. Alors, Père, je prie pour que nous soyons prêts à lutter avec le texte et à poser les questions difficiles sur le texte et sur nous-mêmes. Et Seigneur, que nous prenions le plus grand soin et fassions tout ce qui est nécessaire pour les comprendre aussi clairement et précisément que possible. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. Nous avons donc terminé en examinant 1 Corinthiens du point de vue de 1 Corinthiens, qui n'est qu'une partie d'une communication continue entre Paul et les Corinthiens.

Encore une fois, vous lisez dans Actes chapitre 18, vous pouvez lire plus de détails sur le passé des Corinthiens ou sur la lettre des Corinthiens sur la première visite de Paul

à Corinthe, où il a passé environ un an et demi à y établir une église. Et puis, en raison de certains facteurs et de certaines questions survenant dans l'Église, Paul trouve nécessaire d'aborder ces problèmes et ces questions en écrivant une série de lettres. Et nous avons dit que techniquement, notre 1 Corinthiens est en réalité 2 Corinthiens.

1 Corinthiens fait référence à une lettre que Paul avait apparemment écrite auparavant et que nous n'avons plus, à laquelle nous n'avons plus accès. Donc, 1 Corinthiens est techniquement 2 Corinthiens. Ce que nous appelons 2 Corinthiens est techniquement 4 Corinthiens parce que 2 Corinthiens le mentionne, nous examinerons 2 Corinthiens plus tard, mais 2 Corinthiens mentionne une lettre sévère qui, selon certaines personnes, a été combinée avec une autre lettre dans 2 Corinthiens.

Nous en reparlerons plus tard, mais en supposant que la lettre sévère mentionnée dans 2 Corinthiens est une lettre distincte, nous avons alors, nous connaissons au moins 4 lettres que Paul a écrites aux Corinthiens à notre connaissance. Encore une fois, seulement 2 d'entre eux existent ou existent dans ce que nous appelons 1 et 2 Corinthiens. Cela signifie donc qu'il sera encore un peu plus difficile d'essayer de reconstruire ce qui se passait car il y a déjà tellement d'interactions entre Paul et ses lecteurs.

Il va simplement supposer, évidemment, qu'ils savent ce qui se passe et il leur répondra. Mais encore une fois, nous devons faire un travail acharné en nous basant sur 1 Corinthiens, sur la base de ce que nous pouvons savoir historiquement, pour essayer de reconstruire les problèmes abordés par Paul dans l'église de Corinthe. Il y a, il y a en fait deux façons, plusieurs façons de diviser le livre ou de réfléchir au livre de 1 Corinthiens ou deux façons de considérer son plan ou la façon dont il est assemblé.

L'une d'elles est que vous pourriez diviser le livre selon la manière dont Paul a reçu les informations sur l'Église corinthienne. En d'autres termes, après que Paul ait quitté Corinthe, après y avoir passé un an et demi et avoir fondé une église, comment Paul a-t-il pris connaissance des différents problèmes qui se posaient ? Eh bien, les 6 premiers chapitres semblent aborder les problèmes rencontrés par Paul via le bouche-à-oreille. Ainsi, il a entendu par rapport quelqu'un lui dire que certains problèmes sont survenus et dans les 6 premiers chapitres, il traite dans l'ordre ou en quelque sorte prend tour à tour chaque problème dont il a été informé et le traite.

Alors que dans les chapitres 7 à 16, Paul semble répondre aux rapports écrits. Ainsi, par exemple, au chapitre 7 du verset 1, Paul dit maintenant à propos des sujets sur lesquels vous avez écrit. Donc, qu'il s'agisse d'une lettre ou autre, encore une fois, peut-être que les Corinthiens ont également écrit une lettre à Paul, mais maintenant

Paul semble répondre à une série de problèmes dont il a été mis au courant par la lettre.

Une autre façon de diviser la lettre est de la diviser selon la manière dont les Juifs à cette époque auraient fréquemment caractérisé les Gentils, c'est-à-dire selon deux péchés majeurs. Vous trouvez cela dans l'Ancien Testament, vous trouvez cela dans la littérature juive, vous trouvez cela ailleurs dans le Nouveau Testament. C'était une compréhension juive courante selon laquelle les Gentils étaient fondamentalement caractérisés ou coupables de deux péchés, à savoir l'immoralité sexuelle et l'idolâtrie.

Encore une fois, cela apparaît dans toute la littérature juive et donc les premiers chapitres, 5 à 7, pourraient tous être considérés comme abordant une série de questions liées au problème de l'immoralité sexuelle. Encore une fois, cela les place dans la catégorie d'un péché commun dont les Gentils, selon les Juifs, étaient coupables. Et puis les chapitres 8 à 14 abordent la question de l'idolâtrie, un autre péché caractéristique des Gentils, selon de nombreux Juifs.

Et puis le chapitre 15, en quelque sorte au point culminant de cela, traite de l'espoir de la résurrection. Ce sont donc deux façons de comprendre comment 1 Corinthiens est rédigé. Lorsque vous lisez 1 Corinthiens, il devient très important ou très clair que Paul semble simplement prendre un certain nombre de questions et de problèmes et les traiter et ils sont souvent introduits par cette phrase, maintenant préoccupante.

Ainsi en est-il maintenant de la viande offerte aux idoles, maintenant des dons spirituels, maintenant de ceci, maintenant des sujets sur lesquels vous avez écrit. Paul semble donc traiter d'une série de questions, mais encore une fois, elles pourraient être classées selon l'un de ces deux schémas. C'est donc une façon d'organiser et de comprendre ce qui se passe dans 1 Corinthiens.

Je trouve celui-ci très convaincant car, fait intéressant, Paul va aborder de nombreux problèmes corinthiens du point de vue de l'Ancien Testament. Et c'est presque comme s'il donnait une tournure de l'Ancien Testament au problème des Corinthiens et à sa solution à ces problèmes également. Maintenant, quand nous posons la question, alors pourquoi... Ouais, allez-y.

Cela devrait être de 5 à 7. Nous parlerons un peu des chapitres 1 à 3 et de ce qui s'y passe. Mais pourquoi Paul a-t-il dû écrire 1 Corinthiens en premier lieu ? En d'autres termes, quels étaient les problèmes ou certains des problèmes qui ont poussé Paul à devoir s'asseoir et écrire cette lettre ? Et comme je l'ai dit, Paul avait passé un an et demi à établir une église dans la ville de Corinthe, la capitale de l'Achaïe dans la Grèce moderne. Après son départ, certains problèmes sont survenus et ont infiltré l'Église, dont Paul a maintenant entendu parler de bouche à oreille et par écrit.

Et maintenant, il s'assoit et rédige cette lettre pour répondre à cette série de problèmes. En fait, encore une fois, il s'agit de la deuxième lettre que Paul a écrite et que nous appelons 1 Corinthiens. Alors pourquoi a-t-il dû l'écrire ? Quels étaient les principaux problèmes qui se posaient à Corinthe ? Eh bien, je voudrais en souligner deux, même s'il semble y en avoir beaucoup.

Et la façon dont cela pourrait être résumé est simplement la suivante. Il semble que la culture corinthienne ait désormais infiltré l'Église. En d'autres termes, la façon dont les choses se déroulaient, la façon dont les gens faisaient des affaires ou ce qui se passait, et la façon dont les gens pensaient dans la culture laïque corinthienne avaient désormais infiltré l'Église et causé un certain nombre de problèmes que Paul va maintenant aborder.

L'un d'entre eux était une crise de leadership. Rappelez-vous il y a longtemps, je suppose qu'au cours des deux premières semaines de ce cours, bien sûr, vous vous souvenez que très loin, nous avons parlé un peu de certaines des valeurs culturelles, l'une d'entre elles étant la relation patron-client. Autrement dit, un mécène était un membre riche de la société jouissant d'un statut important qui accordait généralement une sorte d'avantage à un membre pauvre de la société, quelqu'un de statut social inférieur, généralement en échange du soutien de cette personne, politique ou autre.

En d'autres termes, la personne rembourserait le client en faisant le tour et en disant à tout le monde à quel point il est merveilleux, quelque chose comme ça. Corinthe était donc imprégnée de cette valeur culturelle et avait son lot de mécènes, de riches individus d'un certain statut social. Et le statut social était très important.

Les Corinthiens auraient considéré leurs dirigeants dans la société corinthienne en fonction de leur statut social et cela aurait été très important pour eux. Il y avait aussi la possibilité de l'influence de ce qu'on appelle les sophistes, qui vient du mot grec sophos, signifiant sagesse. Un sophiste était un professeur sage et les sophistes auraient fondamentalement concouru, ils auraient été ces professeurs sages qui auraient concouru pour obtenir une suite.

Et donc, cette compétition entre les dirigeants, ces querelles politiques, la promotion du statut, la lutte pour le statut, l'accent mis sur le statut social et la richesse, cela aurait été un facteur très important, un facteur social, à Corinthe du premier siècle. À mon avis, c'est l'une des questions qui aurait soulevé un certain nombre de problèmes, et je pense qu'elle explique certains des problèmes que nous allons lire dans 1 Corinthiens. Un autre problème dont nous avons déjà parlé est le problème de l'immoralité sexuelle.

Même si dans l'Empire gréco-romain il y avait certainement des limites et des limites, certaines activités sexuelles qu'ils auraient méprisées et qui auraient été

inacceptables, l'attitude romaine à l'égard de la sexualité était évidemment beaucoup plus ouverte et beaucoup plus libre et lâche que celle des chrétiens. avoir eu. Et ainsi, surtout parfois en relation avec certaines pratiques religieuses et certaines célébrations religieuses avec des religions païennes, ajoutant que dans l'ensemble, si un certain nombre de chrétiens corinthiens au cours de cette période de 18 mois que Paul a passé à Corinthe, si un certain nombre de ces chrétiens venaient sortir de cet environnement et se retrouver maintenant toujours dans cet environnement, cela va évidemment être un problème pour eux. Et un certain nombre de questions abordées par Paul, je pense, sont liées à un certain nombre de points de vue gréco-romains sur la sexualité.

Ce sont donc deux questions ou types de points de vue ou de valeurs très importants dans la société corinthienne et dans le monde gréco-romain qui ont infiltré l'Église et ont commencé à causer un certain nombre de problèmes. Et maintenant, Paul va commencer à s'adresser à ceux de 1 Corinthiens. Donc, ce que je veux faire, c'est examiner juste une poignée de passages importants dans 1 Corinthiens et essayer de reconstruire ce que, compte tenu de ce que nous savons sur la lettre de 1 Corinthiens, mais aussi de ce que nous savons sur la ville de Corinthe et Certaines des choses que nous avons dites, pouvons-nous peut-être reconstituer la situation qui aurait poussé Paul à écrire ce qu'il a fait ? Et comment cela pourrait-il nous aider à donner un sens à ce que nous lisons dans ces différentes sections des Corinthiens ? Je vais en aborder quelques-unes très brièvement, mais je vais m'attarder sur quelques-unes, y consacrer un peu plus de temps et m'y attarder un peu plus en détail.

Le premier concerne les chapitres 1 à 3. Dans les chapitres 1 à 3, c'est là que Paul aborde la question de la façon dont les Corinthiens traitent les autres apôtres et les autres dirigeants de l'Église. Et donc, par exemple, voici comment Paul commence au chapitre 1 et en commençant par le verset 10. C'est en quelque sorte le premier problème abordé par Paul.

Et d'une certaine manière, ce qu'il dit dans ces chapitres contribue également à expliquer un certain nombre d'autres problèmes. C'est en quelque sorte révélateur de la pensée corinthienne et gréco-romaine et de la manière dont cela a affecté l'Église. Il s'agit donc du chapitre 1 du verset 10.

Maintenant, je vous appelle, frères et sœurs, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, afin que vous soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de divisions entre vous, mais que vous soyez unis dans le même esprit et le même objectif. Car cela m'a été rapporté par les gens de Chloé, cela semble être la source du bouche à oreille qui est parvenu à Paul au sujet de certains des problèmes à Corinthe. Ainsi, dit-il, les gens de Chloé m'ont rapporté qu'il y avait des querelles entre vous, mes frères et sœurs.

Et donc cela soulève la question : quel genre de querelles ? Pour quoi se battent-ils ? Quelle est la cause de cette division qui inquiète tant Paul ? Et il continue et dit au verset 12, ce que je veux dire, c'est ceci. Chacun de vous dit que j'appartiens à Paul ou que j'appartiens à Apollos ou que j'appartiens à Céphas ou que j'appartiens à Christ. Le Christ a-t-il été divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou avez-vous été baptisé au nom de Paul ? Maintenant, ce qui semble être le problème et ce qu'il va aborder à travers le chapitre trois, c'est que ces versets suggèrent que la division et les querelles ont été causées par une sorte de dissension se cristallisant autour de ces personnages clés.

J'appartiens à Paul. J'appartiens à Apollos. J'appartiens à Céphas ou à Pierre.

Maintenant, pendant que vous lisez ceci, encore une fois, vous vous demandez, eh bien, pourquoi feraient-ils cela ? Eh bien, compte tenu de ce que nous venons de dire, il semble que les Corinthiens traitaient leurs dirigeants d'église de la même manière qu'ils auraient été habitués à traiter les dirigeants de la société corinthienne. C'est cette accentuation du statut social, toute cette dynamique patron-client, la façon dont ils traitaient ces sophistes comme des sophistes étant des enseignants sages en compétition pour les adeptes. Si tout cela est pris en compte, vous pouvez voir comment les Corinthiens ont peut-être maintenant traité leurs dirigeants d'église et les personnalités dominantes de l'église comme Paul, Apollos et Céphas ou Pierre ont peut-être traité ces personnes de la même manière qu'ils étaient habitués. traiter les dirigeants de la ville de Corinthe, qui rivalisaient pour attirer l'attention, et les traiter en fonction de leur influence politique et de leur statut social, et cetera, et cetera.

Alors peut-être que Paul reconnaît maintenant qu'il va maintenant résoudre ce problème en disant que si vous nous traitez de cette façon, si vous traitez les dirigeants de votre église de cette façon, vous réfléchissez, oui, vous reflètez peut-être la sagesse de Corinthe. , mais la sagesse de Corinthe est en réalité une folie lorsqu'elle est comparée à la norme de sagesse de Dieu, qui tourne autour de l'évangile d'un Seigneur crucifié, humilié et souffrant, mort sur la croix. Donc, Paul dit essentiellement que cette clameur pour le statut politique, en traitant les dirigeants de l'Église comme vous le faites avec vos dirigeants de Corinthe laïque en termes de statut social et en se ralliant et en provoquant la division, tout cela reflète la sagesse de Corinthe, mais lorsqu'on la compare à la sagesse de Dieu dans le évangile d'un Seigneur crucifié et souffrant, que la sagesse s'avère en réalité être une folie. Il appelle donc les Corinthiens à cesser de traiter leurs dirigeants de la même manière qu'ils ont l'habitude de traiter leurs dirigeants dans la Corinthe laïque, mais à les traiter davantage conformément à l'Évangile de Jésus-Christ.

C'est donc le problème numéro un. Ainsi, dans les trois premiers chapitres, Paul ne parle pas seulement de la division en général ou de la propension humaine à se quereller et à rivaliser. Encore une fois, il semble aborder un problème très

spécifique résultant de la culture corinthienne et de la manière dont les Corinthiens traitent leurs dirigeants.

Encore une fois, le statut social et le traitement des dirigeants à la lumière de cela, la relation patron-client. C'est peut-être aussi l'une des raisons pour lesquelles Paul a refusé le soutien financier des Corinthiens. Cela devient clair plus tard dans 1 Corinthiens. Alors qu'il était tout à fait disposé à recevoir un soutien financier de la plupart des autres églises, il ne l'a pas fait à Corinthe.

Au lieu de cela, il a créé sa propre entreprise pour gagner sa vie, et peut-être parce qu'il voulait se démarquer, vous savez, s'il recevait un soutien financier, il pourrait être perçu à la lumière de toute cette querelle politique et du statut social et la relation patron-client, et cetera. Il voulait donc éviter cela, et il semble donc qu'avec les Corinthiens, il adopte une stratégie différente. Et si vous lisez la lettre aux Philippiens que nous examinerons plus tard, il a reçu avec plaisir leur soutien financier, afin de pouvoir se consacrer entièrement à la propagation de l'Évangile en leur faveur.

Mais en ce qui concerne les Corinthiens, à cause de certains problèmes, Paul lui-même a travaillé pour gagner sa vie. Chapitre 5. 1 Corinthiens chapitre 5. Encore une fois, nous allons avancer. Nous n'aborderons pas chaque chapitre.

Je viens d'en sélectionner une poignée. Le chapitre 5 est un texte très intéressant, et je pense qu'il ne peut être expliqué que lorsque nous comprenons, encore une fois, certains des contextes et des problèmes qui auraient précipité le problème de 1 Corinthiens 5 et auraient amené Paul à y répondre. Et c'est ainsi que commence le chapitre 5.

C'est un texte plutôt bizarre, du moins pour nous, à certains égards. Il dit, en commençant le verset, ceci est le chapitre 5. Il est en fait rapporté qu'il existe parmi vous une immoralité sexuelle et d'une sorte qu'on n'en trouve même pas parmi les païens. En d'autres termes, ce que dit Paul, ce n'est pas seulement de la rhétorique.

Ce que je suppose, c'est qu'il va décrire une situation qui, même dans la société corinthienne laïque, serait condamnée et méprisée. Il dit, d'un genre qu'on ne trouve pas même parmi les païens. Un homme vit avec la femme de son père, ce qui fait probablement clairement référence à sa belle-mère et non à sa mère biologique.

Mais voici le genre de chose étonnante. Si vous pensez que c'est étonnant, il continue et dit, mais vous êtes arrogant à ce sujet, ou vous vous en vantez. N'aurais-tu pas plutôt dû pleurer ? Faire le deuil, ce n'est pas être triste à cause de ce qui arrive, mais dans l'Ancien Testament, le deuil était un signe de repentance.

Donc, en gros, il dit : vous devriez plutôt vous en repentir. Au lieu de cela, vous vous vantez et vous êtes arrogant parce qu'il y a cette personne parmi vous et parmi vous, elle fait référence à l'église. Il y a cette personne dans votre église qui couche avec la femme de son père, sa belle-mère, et vous vous en vantez plutôt que de vous repentir et de faire en sorte que celui qui a fait cela soit retiré du milieu de vous.

Alors au lieu de traiter avec cette personne, ils s'en vantent et le tolèrent. Donc, la question est, je veux dire, cela soulève un autre nombre de questions. Que se passe-t-il? Qu'est-ce qui pousserait cette personne à faire cette chose ? Et pourquoi diable l'Église tolérerait-elle cela et s'en vanterait-elle ? Quelque chose que Paul dit, même les Corinthiens païens laïcs méprisent cela et ne le tolèrent même pas, et pourtant vous le faites.

Tout d'abord, le problème est clairement, le problème semble clairement être cela et remarquez que Paul ne s'adresse pas tant à l'homme lui-même ou à sa belle-mère. Au lieu de cela, quel est son problème, et oui, il aurait été bouleversé à ce sujet, mais ce qui a réellement bouleversé Paul, ce n'est pas tant les péchés sexuels de l'homme, mais le fait que l'Église le tolère avec arrogance. Ainsi, le problème clé ici est que l'Église le tolère au lieu de gérer la situation et, comme il le dit, de retirer la personne de son milieu.

Et nous en reparlerons également dans un instant. Encore une fois, sa solution au problème est que l'Église corinthienne devrait expulser cette personne immorale afin de préserver la pureté de l'Église. Encore une fois, c'est tellement intéressant, Paul ne dit rien, Paul dit très peu de choses sur cet individu, mais il dit tout sur la façon dont l'Église traite la situation et sur la manière dont elle la tolère et ne fait rien pour y remédier.

Maintenant, pour répondre à quelques questions. Tout d'abord, pourquoi, encore une fois, la première question est pourquoi cet individu le ferait-il en premier lieu, pourquoi le serait-il, et il n'est pas clair dans ce texte s'il a réellement épousé sa belle-mère ou s'il vit simplement avec elle en dehors du mariage. , mais dans les deux cas, Paul est contrarié et nous verrons pourquoi dans un instant, pourquoi cela aurait été interdit. Mais encore une fois, cet individu fait quelque chose que même la société gréco-romaine mépriserait.

Pourquoi pourrait-il faire ça ? Il peut probablement y avoir plusieurs explications et je ne sais pas laquelle, mais l'une des explications peut être que la raison pour laquelle cette personne épouserait sa belle-mère est peut-être que son père est décédé et qu'elle est peut-être également divorcée. et ce qui pourrait arriver, c'est que si cette belle-mère épousait quelqu'un d'autre, alors l'héritage du père l'accompagnerait. Ainsi, en épousant sa belle-mère, il fait peut-être cela simplement pour essayer de garder l'argent dans la famille au lieu qu'elle épouse quelqu'un d'autre et qu'une partie ou la totalité de cet argent revienne à son nouveau conjoint. C'est peut-être

une des raisons pour lesquelles il épouserait sa belle-mère pour essayer de garder l'argent dans la famille.

Il peut y avoir d'autres raisons également, je n'en suis pas sûr car le texte est muet, mais il pourrait y avoir une explication à cela dans ce sens. Mais l'autre question est : pourquoi l'Église tolérerait-elle cela ? Pensez un peu au contexte dont nous avons parlé. Pourquoi l'Église serait-elle prête à tolérer et même à se vanter de cette personne ? Encore une fois, vous pensez, eh bien, c'est certainement une église.

Ils comprendraient certainement qu'il s'agit d'un péché sexuel qui n'est même pas permis dans le monde gréco-romain laïc et à Corinthe. Pourquoi seraient-ils prêts à ignorer cela et à le tolérer, voire à s'en vanter ? Ils n'ont pas réalisé quoi ? D'accord, alors peut-être qu'ils sont tellement habitués à cela ou à voir cela qu'ils ne pensent pas que ce soit hors de la norme pour eux. D'accord, alors peut-être étant donné ce dont nous avons parlé, à propos de l'immoralité endémique dans la société gréco-romaine, est-il possible qu'ils n'y aient tout simplement pas beaucoup réfléchi ? C'est une possibilité.

Quoi d'autre? Rien d'autre? Se pourrait-il qu'ils se vantaient de ce que leur... Très bien. Ouais, étaient-ils... Peut-être qu'ils avaient entendu Paul parler de la façon dont nous sommes sauvés par la grâce à travers la foi, et ils pensaient qu'ils mettaient l'accent sur cela plutôt que de juger cette personne. D'accord.

Et si cet individu était une personne influente dans la société qui pourrait être un mécène ? C'est peut-être l'un des endroits où se réunissait l'église de Corinthe. Habituellement, ils se rencontraient chez un individu riche. Mais que se passe-t-il s'il s'agit d'un riche mécène, d'une personne influente dans la société ? C'est peut-être la raison, je suppose, pour laquelle ils le laisseraient partir et négligeraient cela, c'est parce qu'ils ne veulent pas se couper de cette source financière et qu'ils ne veulent pas dénoncer quelqu'un de ce statut social. et debout, ils sont donc prêts à laisser tomber cela et à se vanter de cette personne en tant que membre influent de la société.

En d'autres termes, le chapitre 5 peut être très proche, ou partager des caractéristiques avec les chapitres 1 à 3, se vantant de ses dirigeants, les traitant à la lumière de leur statut social et politique, etc., de leurs clients, et peut-être, encore une fois, est-ce un un riche mécène, quelqu'un de statut social, donc personne ne va toucher à ce type, et ils sont prêts à l'ignorer. Maintenant, quelques autres choses. Je pense que la clé pour comprendre ce passage est également de comprendre non seulement le contexte de Corinthe laïque, mais aussi de comprendre que la façon dont Paul décrit la situation et sa solution est clairement enracinée dans l'Ancien Testament.

Par exemple, nous venons de demander pourquoi étaient-ils prêts à tolérer et à se vanter. Lévitique 18, dans Lévitique 18, nous trouvons l'auteur condamnant l'inceste et divers types de relations incestueuses. L'un d'eux est une relation avec la femme de son père, qui serait une belle-mère. Ainsi, Paul semble penser aux interdictions contre l'inceste dans le chapitre 18 de Lévitique.

Vous trouvez également que le Deutéronome interdit également les relations incestueuses. Deuxièmement, le fait qu'il appelle la congrégation à se rassembler et à porter un jugement reflète la conception de l'Ancien Testament de la congrégation, l'assemblée du peuple de Dieu, Israël, se réunissant pour porter un jugement ou une décision également dans le livre du Deutéronome. En d'autres termes, Paul examine cette situation à travers le prisme de l'Ancien Testament.

Il fait appel, en particulier au Deutéronome, à d'autres textes de l'Ancien Testament pour fournir aux Corinthiens une perspective et une perspective permettant d'examiner cette situation. Il y en a un autre, notamment le livre du Deutéronome, mais d'autres textes soulignent la nécessité de maintenir la pureté au sein de la communauté, notamment pour l'admission au temple. C'est intéressant, au chapitre 3, l'une des expressions les plus célèbres de 1 Corinthiens, chapitre 3, comment Paul décrit-il l'Église dans le chapitre 3 ? Il dit : Tu ne sais pas quoi ? Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? Appliquant maintenant les images du temple de l'Ancien Testament à l'église de Corinthe, non pas à leur bâtiment, mais aux gens eux-mêmes alors qu'ils se rassemblent pour adorer.

Ainsi, Paul envisage l'Église comme une communauté purifiée, un temple saint, et c'est la raison pour laquelle il appelle à expulser cet individu ou à l'éloigner du milieu d'eux, pour maintenir la pureté de cette communauté, cette nouvelle communauté, ce temple. Église de Corinthe. Donc, encore une fois, Paul ne dit pas grand-chose en s'adressant à l'individu qui commet le péché, mais il a tout à dire à l'Église en la décrivant comme une communauté sainte sur le modèle de la communauté de Dieu de l'Ancien Testament qui devait être purs, c'était d'ôter l'impureté du milieu d'eux, en les décrivant comme un temple dans lequel on ne pouvait être admis que si l'on était pur. En décrivant l'Église de cette manière, Paul appelle alors l'Église à ne pas tolérer cette personne, quel que soit son statut social, mais plutôt à l'exclure du milieu afin de maintenir la pureté du peuple lui-même.

Il y a évidemment une allusion dans le texte selon laquelle le but ultime est que cette personne soit restaurée, mais en même temps, Paul ne tolérera pas l'intolérance de l'Église, le fait qu'ils soient juste, ou je suis désolé, il ne tolérera pas la tolérance de l'Église, c'est-à-dire qu'ils vont simplement négliger cela, peut-être à cause de son statut social. Très bien, c'est donc un exemple de la façon dont je pense que comprendre un peu la situation à Corinthe, son contexte, pourrait vous aider. S'il s'agit d'un homme qui est un membre influent de la société, vous pouvez maintenant comprendre pourquoi ils pourraient vouloir le laisser partir, mais Paul dit que vous

ne pouvez pas évaluer, que vous ne pouvez pas réagir à cette situation à la lumière des valeurs corinthiennes. société.

Au lieu de cela, il leur fournit un ensemble de lentilles de l'Ancien Testament pour examiner leur situation sous un nouveau jour, pour la voir en termes de cette communauté purifiée du temple de Dieu et de la nécessité de maintenir la pureté parmi eux. À droite, 1 Corinthiens chapitre 7 est un autre texte intrigant. Cela commence, c'est en quelque sorte la première d'une section dans laquelle Paul répondra apparemment maintenant aux problèmes qui lui sont parvenus par écrit, peut-être dans une lettre.

Il dit, concernant les sujets sur lesquels vous avez écrit, il est bien pour un homme ou il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme. Maintenant, laissez-moi vous montrer deux traductions différentes de ce verset. Il s'agit d'une version plus ancienne, la New American Standard Bible, certains d'entre vous l'ont peut-être, et il peut y avoir d'autres versions qui feraient quelque chose de similaire.

Il s'agit de la nouvelle version standard révisée, mais lorsque vous regardez cela, la formulation est très similaire, quelle est la différence entre les deux ? Quelle est la différence entre les deux ? Une question difficile est que cela implique plutôt que Paul dit qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme, et puis celui du bas, entre guillemets, c'est ce qu'ils disent, et Paul va faire ça. Très bien. Est-ce que tout le monde entend ça ? Une observation très judicieuse.

Celui-ci, la différence est la ponctuation. La façon dont cela est ponctué suggère que c'est ce que Paul a dit. Paul va écrire aux Corinthiens et leur dire qu'il n'est pas bon qu'un homme touche une femme.

Par conséquent, il semblerait que Paul va s'attaquer au problème de l'immoralité sexuelle endémique et qu'il souhaite que cela cesse. Comprendre que le toucher n'est pas seulement un contact physique, mais que le toucher est un objet sexuel, c'est ce que le mot implique. Tandis que celui-là, remarquez la façon dont il est ponctué, maintenant concernant les sujets sur lesquels vous avez écrit, et remarquez que c'est entre guillemets, il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme.

Ce serait un résumé de ce que disaient les Corinthiens et de ce qu'ils pensaient. Donc, la façon dont vous ponctuez cela va faire une grande différence dans la façon dont vous lisez le chapitre sept. Le chapitre sept est-il la réponse de Paul à l'immoralité sexuelle endémique dans l'Église, ou est-ce une réponse à quelque chose que disaient les Corinthiens ? Ce sont eux qui disaient qu'il était bon pour un homme de ne pas toucher sexuellement une femme.

Et encore une fois, à cette époque-là, c'était essentiellement l'homme qui faisait les avances. C'est lequel alors ? La difficulté est que si vous pouviez revenir en arrière et

lire les manuscrits originaux du Nouveau Testament, que nous n'avons pas, mais lorsque Paul a écrit au premier siècle, ce que vous auriez découvert, c'est que je ne me souviens pas si je J'ai mis une photo d'un manuscrit vers le début du semestre, mais au premier siècle, la façon dont ils écrivaient était, tout d'abord, qu'ils écrivaient sans espaces entre les mots ou les lettres. Tout aurait fonctionné ensemble.

Deuxièmement, ils auraient écrit sans ponctuation, sans points, virgules, points d'interrogation ou guillemets. Lorsque vous lisez votre traduction anglaise, du moins dans le Nouveau Testament, tous les points, virgules, guillemets et ponctuations sont tous mis là par les éditeurs et les traducteurs de votre Bible. Il est donc intéressant de noter que nos traductions modernes sont, dans une certaine mesure, tout autant une interprétation qu'une traduction.

Ce sont toutes des interprétations, et même la façon dont la ponctuation est utilisée peut influencer la façon dont nous le lisons. À mon avis, je pense que la plupart commencent à convenir que c'est ainsi que nous devrions le lire, que ce n'est pas Paul qui disait qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme, mais ce sont les Corinthiens qui disaient que . Alors la question devient : pourquoi diable les Corinthiens diraient-ils cela ? Pourquoi au moins certains Corinthiens diraient-ils qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme, c'est-à-dire sexuellement ? Qu'est-ce qui aurait pu amener les Corinthiens à dire quelque chose comme ça ? Eh bien, certains ont suggéré que c'est à cause d'un dualisme de type platonicien ou d'une pensée de type gnostique.

Rappelez-vous, au début du semestre, nous avons parlé de différentes options religieuses et philosophiques gréco-romaines, et l'une d'elles était le platonisme qui, entre autres choses, fait la distinction entre le monde spirituel et le monde physique. Certains ont peut-être poussé cela à l'extrême pour dire que puisque la réalité ultime est spirituelle, nous devons nier tout appétit physique et corporel. Et donc l'une des conséquences de cela aurait été de nier toute relation physique.

Et donc, à cause de ce type de pensée platonicienne qui aurait pu influencer l'Église de Corinthe, certains d'entre eux auraient préconisé de nier tout plaisir physique et de poursuivre plutôt le spirituel, ce qui signifiait ne s'engager dans aucune sorte de relation sexuelle, point final. Et puis Paul va répondre à cela. Maintenant, c'est possible.

Cependant, il est également possible que lorsque vous continuez à lire le chapitre 7, Paul donne toutes sortes de conseils. Il s'adresse aux maris et aux femmes mariés. Il s'adresse aux personnes divorcées.

Il s'adresse à des personnes qui songent apparemment à divorcer. Il s'adresse aux personnes célibataires qui envisagent de se marier et de se marier. Il s'adresse aux personnes célibataires qui n'envisagent pas de se marier.

Ainsi, il s'adresse à une variété de personnes, hommes et femmes, pour qu'il ne semble pas que ce dualisme platonicien entre l'esprit et la matière explique tous les problèmes. Je me demande si ce n'est pas plutôt le fait qu'à cause de deux choses, parce que Paul a abordé la question de l'immoralité sexuelle ailleurs dans la lettre, et auparavant, la lettre qui est techniquement 1 Corinthiens que nous n'avons plus, qui semblait aborder questions d'immoralité sexuelle. Parce que Paul a abordé cette question et parce qu'elle était si répandue à Corinthe, je me demande si certains Corinthiens n'auraient pas répondu, enfin, peut-être la meilleure façon, à cause des commandements de Paul d'être prudents, et parce que c'est si répandu à Corinthe, Je me demande si certains Corinthiens se demandaient s'il serait peut-être préférable de l'éviter complètement.

Et que certains, même au sein de la relation conjugale, s'abstenaient. Bien que Paul indique clairement dans 1 Corinthiens 7 que les limites des relations sexuelles se situent au sein de la relation conjugale, si certains pensaient s'abstenir pendant la relation conjugale, certains se demandaient peut-être s'ils devraient divorcer de leur conjoint, et certains qui étaient célibataires se demandaient si ils devraient même se marier, ou etc., etc. Donc Paul semble aborder, je pense, un certain nombre de problèmes dans 1 Corinthiens 7 liés à cette question qui, encore une fois, peut-être à cause de certains des commandements de Paul concernant la mise en garde contre l'immoralité, et parce que c'était si endémique à Corinthe, je me demande si certains Corinthiens disaient qu'il serait peut-être préférable de l'éviter complètement et de s'abstenir, même dans la relation conjugale.

Ainsi, Paul, au chapitre 7, donne diverses instructions pour les personnes mariées, les personnes divorcées ou envisageant de divorcer, les personnes célibataires qui se demandent si elles devraient se marier, etc. Donc encore une fois, le chapitre 7 n'est pas seulement Paul s'asseyant et abordant le sujet du mariage, etc., etc., c'est, encore une fois, qu'il aborde une question et un problème très spécifiques qui ont surgi dans l'église corinthienne en raison de ce qui se passe dans la culture corinthienne. Il y a beaucoup plus à dire sur le chapitre 7, mais cela prendra probablement le reste de ce semestre.

Oui c'est vrai. Ou l'autre possibilité aussi, dont je ne suis pas sûr, mais certains ont suggéré que tous les Corinthiens n'auraient pas pensé la même chose sur ce sujet. Alors peut-être que Paul s'adresse à un groupe ou à une faction différente au sein de l'église au chapitre 7, différent de ceux qui auraient soutenu ce qui se passait au chapitre 5. C'est une possibilité, je n'en suis pas sûr.

Ouais, je ne sais pas. Ouais, était-ce possible ? Je veux dire, d'après ce que nous savons de la plupart des grandes villes, de toute façon, il y aurait probablement eu plusieurs congrégations plus petites. Et s'ils se sont réunis à l'occasion et se sont rencontrés en groupe, je n'en suis pas sûr.

Au moins, je suppose que je n'y ai pas suffisamment réfléchi pour répondre à cette question pour les Corinthiens. Est-il probable qu'il y ait eu plusieurs églises, ou n'en avait-il qu'une seule ? Ou encore, y en avait-il plusieurs qui se réunissaient à l'occasion ? Je ne sais pas comment répondre à cela pour 1 Corinthiens. C'est une très bonne question.

Très bien, passons à autre chose, 1 Corinthiens 11. Et je veux regarder la deuxième partie de 1 Corinthiens 11. Dans 1 Corinthiens chapitre 11, dans tout le chapitre, Paul aborde les problèmes de l'église alors qu'ils se rassemblent pour adorer.

Et c'est très important à comprendre. Paul n'aborde pas ce que font les Corinthiens par eux-mêmes, bien qu'il ait des choses à dire à ce sujet, il n'aborde pas ce que font les Corinthiens dans leurs propres maisons ou ce qu'ils font en tant qu'individus ou dans d'autres groupes, sociétés et autres. Il aborde dans les chapitres 11 et 12 à 14, la section suivante que nous examinerons, les problèmes qui ont émergé lorsque les Corinthiens se rassemblent pour adorer.

Encore une fois, que ce soit dans des maisons séparées ou dans une maison en particulier, je ne suis pas exactement sûr de ce que Paul envisage ici. Ainsi, le chapitre 11 aborde le problème de l'Église lorsqu'elle se rassemble pour le culte. Et c'est sur la seconde moitié du chapitre 11 que je veux me concentrer, les versets 17 à 34 du chapitre 11.

Maintenant, voici comment il commence, en commençant par le verset 17. Il dit : Maintenant, dans les instructions suivantes, je ne vous félicite pas, comme s'il avait reçu de nombreuses éloges pour eux jusqu'à présent, parce que lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour vous. pour le mieux, mais pour le pire. Pour commencer, lorsque vous vous réunissez en église, je veux que vous remarquiez l'ironie ou le paradoxe dans la façon dont Paul parle.

Pour commencer, lorsque vous vous réunissez en église, j'entends dire qu'il y a des divisions parmi vous. Alors, remarquez l'ironie ou la contradiction. Ils se rassemblent en tant qu'Église, mais ils ne se rassemblent pas vraiment parce qu'il existe encore des divisions entre eux.

Et donc, je dirais que ce que Paul va dire au chapitre 11 est toujours le résultat de la façon dont les choses se passent dans la vie quotidienne dans la Corinthe laïque. La division entre le statut social, en particulier la division entre les riches et les pauvres, les clients clients, ce genre de divisions vont maintenant se répercuter dans l'Église et

causer le problème que Paul va aborder au chapitre 11. Donc, dit-il, vous venez ensemble en tant qu'Église, mais en réalité, vous ne vous rassemblez pas parce qu'il y a des divisions entre vous.

Maintenant, dans le reste, il dit, à partir du verset 19 : En effet, il doit y avoir des factions parmi vous, car c'est seulement ainsi qu'il sera clair qui est parmi vous. Lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas vraiment pour manger la nourriture du Seigneur. souper. C'est donc le principal problème de Paul. Lorsque l'église se réunit, ils participent au repas du Seigneur, ou vous pouvez l'appeler l'Eucharistie ou la communion ou d'autres termes que nous appelons cela.

Dans ce texte, il l'appelle le repas du Seigneur. Il dit que lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas vraiment le repas du Seigneur que vous mangez. Alors, quand ils se rassemblent pour communier ou pour le repas du Seigneur, ce n'est pas vraiment ce qui se passe.

Il dit, car quand vient l'heure de manger, chacun de vous prépare son propre souper et l'un a faim pendant que l'autre s'enivre. Il dit, quoi ? N'avez-vous pas de maison où manger et boire ? Ou montrez-vous du mépris pour l'Église de Dieu et humiliez-vous ceux qui n'ont rien ? Maintenant, que se passe-t-il ici ? Tout d'abord, il est important de réaliser que la façon dont ils communiquaient au premier siècle était peut-être un peu différente de celle à laquelle nous sommes habitués. Au moins dans toutes les traditions avec lesquelles j'ai grandi et à la fin, c'est généralement un dimanche par mois.

Même si lorsque j'étais en Écosse, c'était beaucoup plus fréquent et j'ai apprécié ça. Mais dans les églises où j'ai grandi, généralement une fois par mois, nous communiquons et le service se poursuit normalement avec votre groupe de louange et votre sermon. Et à la fin, les huissiers arrivent et la communion a lieu et tout le monde est toujours assis et le pain est distribué et vous le mangez.

Et puis la coupe est passée et vous la buvez. Et puis le groupe de louanges revient et chante quelque chose et vous êtes dehors. Or, au premier siècle, il n'en était pas ainsi.

Habituellement, la communion aurait eu lieu dans le cadre d'un repas que l'église aurait pris ensemble. Et c'est pourquoi cette référence au fait de manger et à certains de se saouler et à certains de manger avant que d'autres n'arrivent, cela aurait été dans le contexte d'un repas à l'église qui, quelque part là-dedans, peut-être vers la fin, aurait culminé dans la célébration de la Cène du Seigneur. la communion ou l'Eucharistie ou la Cène du Seigneur. Maintenant, le problème est, encore une fois, quel est le problème avec les Corinthiens ? Qu'est-ce qui a tant bouleversé Paul ? Comment se fait-il qu'ils aient des factions ? Ou comment se fait-il qu'il y ait des divisions ? Et pourquoi alors Paul dit-il que ce n'est vraiment pas la

Cène du Seigneur que vous célébrez ? Alors, quel était le problème auquel Paul s'attaquait ? Il me semble, comme je l'ai déjà dit, que ce problème des différents niveaux sociaux, comme celui de la relation patron-client et de la distinction entre les membres de l'élite les plus riches de la société et les membres les plus pauvres, s'était désormais infiltré jusqu'au sein de la société. L'église et se manifestaient même désormais dans leur manière de célébrer la communion.

Donc ce qui se passe probablement, et c'est, je pense, un scénario plausible lorsque vous lisez beaucoup de sources gréco-romaines anciennes et comprenez ce qui se passait probablement à Corinthe, c'est très probablement certains des membres les plus riches, en premier lieu. Surtout, l'église ou les églises de Corinthe se seraient probablement réunies dans la maison d'un membre riche, peut-être un mécène qui aurait offert sa maison et les ressources financières essentiellement pour cette petite église de maison. Et donc, nous sommes probablement dans le cadre d'une maison assez grande, du moins pour ce jour-là, d'un membre le plus riche de l'Église de la société corinthienne. Aujourd'hui, bon nombre des membres les plus riches n'auraient probablement pas été aussi dépendants du besoin de travailler et auraient donc été les premiers à arriver et à commencer à manger.

Et ce qui est intéressant, c'est que des domestiques leur auraient probablement servi un repas complet. Maintenant, les pauvres membres, la raison pour laquelle Paul leur dit, vous arrivez et vous mangez avant que tout le monde arrive, plus tard au verset 33, il va dire, à la place, vous devez attendre tout le monde. Pourquoi dit-il ça ? Très probablement, ce seraient les membres pauvres qui seraient arrivés plus tard, peut-être parce qu'ils devaient travailler et que les membres les plus riches ne le seraient pas.

De plus, la plupart des riches, les personnes arrivées en premier, seraient allés au restaurant normal, qui aurait eu un nombre limité de sièges, et ils seraient tous arrivés et se seraient fait servir un repas complet par les domestiques. Les membres pauvres qui arrivaient auraient probablement dû se réunir ou s'asseoir dans l'atrium de la maison, une pièce plus petite, et on leur aurait effectivement servi moins de nourriture, soit nous pourrions dire des restes peut-être, mais en réalité moins de nourriture. Encore une fois, c'était ainsi à Corinthe, cette distinction entre riches et pauvres.

Et donc, vous avez les riches qui arrivent et ils mangent et boivent et passent un bon moment et mangent le meilleur repas et sont servis par des domestiques, et puis vous avez les pauvres qui arrivent plus tard, peut-être après leur travail, et ils mangent. moindre nourriture, et Paul dit, et vous appelez cela le Repas du Seigneur ? Vous utilisez, tout ce qu'il veut dire, c'est que vous utilisez quelque chose qui devrait célébrer votre union et votre unité en Christ, le fait que vous appartenez tous au corps unique du Christ, vous utilisez quelque chose qui devrait promouvoir et exprimer votre unité, vous Vous utilisez cela pour provoquer la division et exprimer

davantage la division sociale au sein de votre groupe. C'est ce qui a tellement bouleversé Paul. Donc, vers la fin de cette instruction, leur dit, laissez-moi trouver le verset exact, dit-il, donc c'est le verset 27, alors il dit, chaque fois donc, ou quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur, c'est-à-dire que quiconque participe à la communion comme vous le êtes, Corinthiens, d'une manière indigne, répondra devant le corps et le sang du Seigneur.

Et il dit plutôt : examinez-vous. Maintenant, que veut-il dire par là ? Parce que, encore une fois, si je peux, en me référant simplement à ma propre tradition, pendant le service de communion, généralement le pasteur lit ce verset et dit que vous l'êtes, nous sommes appelés à nous examiner nous-mêmes et à nous assurer que nous ne prenons pas de risques. Le repas du Seigneur d'une manière indigne, ce qui est généralement interprété comme signifiant avoir dans votre vie des péchés que vous n'avez pas confessés. Donc, vous disposez d'environ trois minutes pour penser à chaque péché que vous avez commis depuis la dernière fois que vous avez communié, ce qui peut être il y a un mois, et pour une partie de cela, cela peut donc être plus que autres.

Mais je veux dire, vous êtes censé demander pardon pour tous ces péchés que vous avez commis la semaine ou le mois dernier ou autre, et avec le risque d'oublier quelque chose. Et j'ai en fait connu des gens qui ont refusé de prendre le Repas du Seigneur, et je pense que je l'ai fait dans le passé parce que je ne suis pas sûr d'en être digne. Je pense que j'ai du péché dans ma vie et que je ne suis pas digne de prendre le repas du Seigneur.

Et je ne veux certainement pas dire que c'est inapproprié, mais je ne suis pas sûr que ce soit ce que Paul voulait dire. Si vous lisez ceci dans son contexte, quel est le problème auquel il s'attaque ? Le problème n'est pas le péché non confessé. Le problème est d'utiliser la Cène du Seigneur pour créer des divisions et perpétuer ces distinctions sociales au sein de l'Église.

Comme Paul l'a dit plus tôt, à partir du verset 21, quand vient l'heure de manger, chacun de vous prépare son propre souper, et l'un a faim pendant que l'autre s'enivre. Quoi, n'avez-vous pas de maisons où manger, ou méprisez-vous l'Église de Dieu et humiliez-vous ceux qui n'ont rien ? Ainsi, la principale erreur dont parle Paul, ou prendre part au repas du Seigneur d'une manière indigne, est de le faire d'une manière qui humilie, rabaisse ou refuse de reconnaître quelqu'un d'autre. C'est-à-dire, prendre le repas du Seigneur lorsqu'il y a une division ou que vous êtes humiliant ou humiliant ou que vous rejetez ou que vous êtes en conflit avec quelqu'un d'autre.

Utiliser le Repas du Seigneur d'une manière qui crée la division. Encore une fois, il existe une tradition vénérable qui s'est développée autour de la participation au Repas du Seigneur d'une manière indigne et de ce que cela signifie. Certes, le Repas

du Seigneur est un moment de réflexion sur notre attitude envers le Repas du Seigneur et notre attitude envers Dieu lui-même, mais peut-être que la priorité devrait être notre attitude les uns envers les autres.

Participons-nous au repas du Seigneur alors qu'en réalité nous avons humilié ou humilié ou créé des dissensions ou des divisions avec quelqu'un d'autre ? C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il dit que vous prenez le repas du Seigneur d'une manière indigne. Et c'est pourquoi nous devons nous examiner. Avons-nous fait quelque chose qui a créé la division ? Avons-nous rabaissé quelqu'un d'autre ? Discerner ici le corps et le sang du Christ signifie comprendre que ce repas du Seigneur proclame l'unité du peuple de Dieu en tant que membres du corps du Christ sur la base de la mort de Jésus-Christ.

Et l'utiliser ou le traiter de toute autre manière, c'est participer de manière indigne. Encore une fois, je pense comprendre le contexte qui a créé ce problème.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament, conférence 16 sur 1 Corinthiens.